**163**, *6* : le *LV* consacre tout son ch. xx au *Bodhi-manda-vyûha*. — *17* : *BC* (chant xiv) compte quatre veilles et intervertit par rapport au *LV* l'emploi des deux premières. — *32* : *Pratîtya-samutpâda* ne signifie rien de plus que « Production (ou Génération) en dépendance (connexion ou relation) mutuelle ». De même le sens propre de *nidâna* est « occasion », c'est-à-dire l'ensemble de circonstances qui président à l'origine d'un fait quelconque, tel par ex. qu'un sermon du Bouddha. Dans les textes médicaux, nous fait remarquer le Dr J. Filliozat, le *nidâna* « n'est pas la cause réelle de la maladie, laquelle nous échappe ; c'est l'occasion en laquelle elle se produit, occasion que toute la médecine tend à empêcher de se produire » (Cf. supra, p. 221). Enfin *pratyaya* signifie simplement «support » ou « moyen ». L'idée de causalité est latente dans ces expressions, mais nulle part clairement exprimée.

**166**, *4* : les noms *skt* des 12 *nidâna* sont : *jarâ-mârana, jâti, bhava, upadâna, trishnâ, vedanâ, sparça, shad-âyatana, nâma-rûpa, vijñâna, samskâra* et *avidyâ*. Sur leur figuration tant à Ajantâ que sur les peintures tibétaines et sino-japonaises, v. L. A. Waddell *Lamaism* p. 105 s., Rhys Davids, *Buddhism* (American Lectures) p. 155 s. et J. Przyluski dans JA oct.-déc. 1920 p. 313 s. La symbolisation du n° 8 par des ouvertures béantes n'est pas sans rapport avec l'étymologie populaire d'*âyatana* = *âyam tanoti* : il tend l'entrée ; comme le mot a fini par désigner, en même temps que les six sens, leurs six objets (couleurs et formes, sons, touchers, odeurs, saveurs et représentations) nous l'avons traduit par « cadre ». Le bateau sur l'Océan du n° 9 avec son passager paraît inspiré par la métaphore de la traversée de la « mer des sensations » longuement développée dans le *Samyutta-nikâya* IV p. 157 (cf. Oldenberg p. 295), et se trouve déjà dans *BC* xiv 75 (cf. *LV* p. 216 l. 2 ; 361 l. 5 ; 374 l. 18 etc.). De même le singe du n° 10 ne doit pas être sans rapport avec celui auquel le même recueil (II p. 94 ; cf. Oldenberg p. 293) compare justement la volage conscience. — *13* : il convient de rappeler que dans le Yoga l'*avidyâ* (n° 12) est aussi appelée *netrî*, « la conductrice », mais la question est ici des plus compliquées (v. Przyluski *loc. laud.* p. 329). — *39* : le nom *skt.* du Fatum est Adrishtam. L'interprétation ici offerte de l'*avidyâ* est sujette à caution du fait que ce *nidâna* ne figure pas dans des listes anciennes. Le *BC* (xiv 72-6), le *Mahâpadâna*-s° (*Dial.* II p. 26) et le *Mahânidâna*-s° (*ibid.* p. 51-2) ne remontent pas au delà du n° 10 (ce dernier omet également le n° 8), et chez eux « conscience » et « personnalité » s'étayent l'une sur l'autre. Sur ces flottements v. E. Senart, *A propos de la théorie bouddhique des douze nidâna* dans Mélanges Ch. de Harlez p. 281 s. ; J. Przyluski, *loc. laud.* p. 327 et P. Demiéville, *Les versions chinoises du Milinda pañha* dans BEFEO XXIV 1924 § 64-5 et 67. Nous avons cru toutefois devoir nous en tenir ici à l'énumération habituelle ; et, en tout cas nous pensons que la démarche initiale de la pensée du Buddha fut de remonter de la constatation de la douleur à ses origines de plus en plus lointaines : c'est en ce sens que les douze conditions s'enchaînent de la façon la plus cohérente ainsi que les exégètes modernes énumérés à la note de la p. **174**, *9* ont dû en convenir.

**167**, *22* : pour la parabole des feuilles de *çinçapâ* (Dalbergia sisu) v. *Samyutta-nikâya* V p. 437 (trad. dans Oldenberg p. 229). — *27* : lui-même l'a déclaré aux approches de la mort, v. *infra* la note à la p. **302**, *2*. — 43 : *Majjhima-nikâya* n° 63 (I p. 426) et 72 (IV p. 400), trad. dans Oldenberg p. 309 s. et *BT* p. 117 s.

**168**, *19* : cf. Oldenberg p. 306 s. ; Th. Stcherbatsky, *The Conception of Buddhist Nirvâna* (Leningrad 1927) p. 27 et (p. 20 s.) son âpre critique de L. de la Vallée Poussin *Nirvâna* (Paris 1925) ; A. B. Keith *Buddhist Philosophy in India and Ceylon* (Oxford 1923) etc.

**169**,*2* : *Bhagavad-gîtâ* ii 28. — *6* : en pâli *samsârassa purimâ* (ou *pacchimâ*) *koti na paññayati*. — *9* : *Milinda-pañha* éd. Trenckner p. 50-1 ; trad. L. Finot p. 94.

**170**, *27* : *anu-loma* ou *prati-loma*.